

## Bref résumé de mon petit périple en Colombie.

Cette année pas de souci de bagages, nous avons évité les Etats-Unis. Les voiles sont bien au rendez-vous ce qui nous permet de nous mettre dans le bain dès le premier jour sur un déco ouest ( le seul que nous pratiquerons): Piedéchinché, magnifique déco avec toilettes et gazon rasé de près. Mon enthousiasme ce jour là me vaudra de poser le premier, peut mieux faire . Déco de Piedéchinché.



Je retrouve certains pilotes de l'année passée, nous sommes 14 pour ce début de séjour. Nous retrouvons aussi notre hébergement près de la Union; magnifique finca avec piscine et jacuzzi tenue par un couple charmant. Autre personnage indispensable au séjour, l'expectacular Mao qui s'occupe de l'intendance et qui veille à ce que nous ne manquons de rien, en particulier bière et rhum, et bien sûr notre ami Jo qui veillera au grain pendant ses dix jours.

### L'équipe au grand complet



Encore beaucoup de monde à Aguapanella ( Roldanillo) suite à la super finale de la coupe du monde. Laurie et Max Pinot volent d'ailleurs deux jours avec nous: très sympas.

Tous les décors sur lesquels nous volons se situent sur les faces Est de la petite cordillère des Andes à quelques 80 km du pacifique.

Jo, sur place depuis un certain temps, nous explique qu'il a beaucoup plus les semaines passées ce qui restreint un peu plus les surfaces posables, déjà pas évidente à négocier. Pour voler en Colombie il faut aimer le vert, les gros nuages et savoir anticiper un atterrissage, sinon s'abstenir.

## Déco d'Aguapanella (Roldanillo)



Cette année, la chance va nous sourire puisque la première pluie tombera le jour de notre retour; 10 jours sans pluie sous un ciel couvert en début de séjour. Malgré tout, les premiers soirs tout le monde soigne ses coups de soleil à la biaphine sauf Richard qui s'équipait comme pour faire le casse du siècle.

Chaque matin Jo nous choisit un déco en face Est: Aguapanella, Los Tanques, La Union, Ansermanuévo, Apia, El Pico, levé 7h00, petit dèj jusqu'à 8h30 pour être prêts sur le décollage vers 10h00. Après l'indispensable briefing il faut souvent attendre que le plafond monte pour décoller, les premiers en l'air se mettent en stand bye sous les nuages en faisant le yoyo; un coup j'te voie, un coup j'te vois plus (certains allemands ont des sifflets). Dès que tout le groupe est au complet nous partons pour une destination inconnue, la route se décide en fonction des conditions. Les premiers jours nous perdons quelques pilotes en route... ... pas de souci Mao récupère les brebis égarées grâce aux traceurs en leur offrant une bière fraîche.



La plaine est allumée, gaz!



Magnifique déco privé d'Ansermanuévo: bar et hébergement



La grappe au dessus du déco d'Ansermanuévo



Malgré le beau temps, les conditions sont difficiles et les lignes de vol compliquées à déterminer. Jo nous briffe pour être efficace et bénéficier pleinement de l'effet groupe. Ces conseils sont payants et au fil des jours le groupe fonctionne de mieux en mieux, la cadence s'accroît et les distances augmentent; 25-40-60-75-80-100km. Premier 3 chiffres pour nos amis Belges et quelques autres, ce même soir le rhum coule à flot pour fêter ça après le passage obligé dans la piscine.

Vue du balcon de la finca



En milieu de séjour, la fatigue se fait sentir car il faut enquiller de 3 à 5 heures de vol par jour, les retours en bus sont plus silencieux où chacun se remémore les magnifiques paysages survolés. Les journées de vol se terminent rarement après 16h00, il faut bien souvent être posé avant l'arrivée de la Cola (vent catabatique qui descend de la petite cordillère à partir de 15h00). Elle rend les atterros très rock 'd rolls voir impossibles. Nous passons les fin d'après midi entre piscine, jacouzi, cuisine et préparation apéro, à la suite duquel tout le monde refait le vol de la journée un verre de rhum à la main. Comme le dit si bien Jo: Pas une vie facile!

Survol de la Cauca qui donne son nom à la vallée



Chargement pour Ansermanuévo: 14 personnes voir +



En résumé, nous avons été gâté par la météo même si les conditions étaient parfois difficiles (zones ensoleillées qui ne montent pas et zones ombragées qui montent, plafonds bas), le vol de plaine est déroutant pour nous autres montagnards qui avons l'habitude de nous accrocher au moindre cailloux, cette façon de voler est différente et pleine d'enseignement, à ce niveau Jo a été de très bons conseils pour que chacun prenne des initiatives et confiance afin de voler loin et sans prise de risques. La Colombie est vraiment faite pour emmagasiner les heures de vol et les km même si ce n'est pas le pays des records. Difficile d'atteindre les 200 km puisque les journées sont souvent courtes( orages et Cola qui rentre).  
40 heures de pur plaisir avec des gens différents mais animés par la même passion.

Gégé

La Colombie c'est aussi ça:

Village d'Apia: pays du café et de la banane.



Machine à café



Sauvage, mais domptée lors de cette escapade colombienne



Survol de la Cauca

